

Participant 5984-4321

"Le rideau de lumière tombe sur le Quartier Latin

*Dans la rue : touristes, résidents, travailleurs, itinérants
se croisent, s'évitent, se côtoient, s'ignorent.*

Au détour d'une rue, d'un trajet: une place, où tous peuvent s'arrêter.

Où tous peuvent s'approprier,

chacun à sa façon,

ce quartier qui est sien, qui est leur.

Le début d'une cohabitation prend forme."

À un certain moment de la journée, de la semaine ou de l'année, tout le monde finit par visiter le quartier latin.

Cependant, le quartier latin n'est adapté à aucun de ses usagers, trop variés. Il n'appartient à personne. Peut-on néanmoins donner à ses espaces un sens pour tous ses usagers?

En analysant les parcours de chaque type d'usager, on peut remarquer que les axes des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis sont utilisés par tous. En se basant sur ce constat, on propose la piétonisation complète de la rue Sainte-Catherine, offrant ainsi un axe est-ouest piétonnier continu entre le quartier des spectacles et le Village. Compte tenu de l'importance de la rue Saint-Denis dans l'organisation de la circulation automobile, on propose dans un premier temps d'y installer un pavage permettant de ralentir la circulation automobile et ainsi de favoriser le partage de la rue avec les piétons et cyclistes.

Le même traitement est d'ailleurs proposé pour le périmètre de la place Émilie-Gamelin, qui sera aussi réaménagée pour la rendre plus invitante, moins refermée par la végétation et moins accidentée. On obtient une zone publique plus ouverte, favorisant les transports actifs et permettant la mise en valeur des bâtiments situés sur son périmètre, à l'image d'une authentique place publique. Ce traitement encourage également l'ouverture du rez-de-chaussée des bâtiments du secteur, qui pourront profiter de l'augmentation de l'achalandage.

L'analyse des parcours nous permet aussi de cibler certaines zones « carrefours » où les parcours de tous les usagers en viennent à se rencontrer. Ces zones seront traitées comme des « haltes », proposées aux promeneurs pour découvrir l'identité du quartier. Des œuvres d'art, faisant office de mobilier urbain, permettront à chacun de s'approprier l'espace, l'invitant à découvrir les parcours des autres types d'usagers, et éventuellement à discuter avec eux. Pour chaque halte une œuvre, une âme, un artiste à découvrir.

De cette façon, la même diversité humaine qui empêche le quartier de s'adapter aujourd'hui pourra lui permettre de se développer et de se faire connaître demain.